

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement

à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les hostilités entre l'U.R.S.S. et la Finlande ont éclaté hier Le gouvernement Cajander a démissionné Le nouveau cabinet traitera avec les Soviets

Les hostilités contre la Finlande ont été ouvertes hier matin. Suivant les premières informations, les troupes russes ont passé la frontière finlandaise en trois points différents et en même temps les navires de guerre soviétiques sont entrés en action dans le golfe de Finlande.

L'armée finlandaise comprend sept divisions bien équipées, soutenues entre le lac de Lagoda et le golfe de Finlande par des fortifications permanentes dénommées la « ligne Mannerheim ». Le premier engagement entre les troupes soviétiques et finlandaises s'est produit en Carélie près du lac de Lagoda, le deuxième à Rabotchi et le troisième tout au nord de la frontière finlandaise, sur la mer Blanche.

La ville de Helsinki a été survolée à plusieurs reprises pendant la journée par les avions soviétiques qui ont bombardé les points stratégiques importants. Des bombes incendiaires ont été lancées contre l'aérodrome de Malm, dans les faubourgs de Helsinki, Viipuri (Viborg), Terijoki, près de la frontière soviétique et d'autres localités ont été aussi bombardées. A Viipuri, on signale trois incendies.

La flotte soviétique a débarqué des détachements à l'île Sliksari, devant Kronstadt, qui avait été évacuée par les Finlandais et l'on s'attend à ce que des troupes soient mises à terre également à Hangö.

La ville de Vamelsu, sur l'isthme de Carélie a été bombardée par mer, probablement par les batteries de Kronstadt.

LA VERSION FINLANDAISE
Helsinki, 1. — Les hostilités ont été brusquement ouvertes hier matin à 7 heures contre la Finlande par les forces soviétiques qui ont traversé en 3 points la frontière de Carélie, avançant vers la ligne des fortifications qui est à 30 kms. de la frontière. En même temps des coups de canon étaient tirés de Kronstadt contre les localités de l'isthme de Carélie.

Les forces navales soviétiques ont bombardé et occupé l'isthme des Pêcheurs (sur la mer de Barents). L'île de Hogland et d'autres îles du golfe de Finlande ont été occupées. La flotte soviétique a également bombardé Helsinki et a essuyé la riposte des batteries de terre.

Cinq incursions aériennes ont eu lieu sur Helsinki. Plusieurs édifices publics, dont un hôpital, l'hôpital polytechnique, sont en flammes. La population témoigne d'un calme exemplaire.

Le poste d'émission de Radio, atteint par une bombe, a dû suspendre ses transmissions.

La station hydro-électrique, aux environs de la ville, a été aussi bombardée.

On évalue à 200 morts le nombre des victimes de la population civile.

Cinq avions soviétiques ont été abattus.

La flotte finlandaise a pris la mer. Les communications aériennes entre Helsinki et Tallinn sont interrompues.

VERSION SOVIETIQUE

Moscou, 1 — A minuit et 4 minutes, tous les postes de radio soviétiques ont diffusé un communiqué officiel où il est dit que dans la nuit du 29 au 30 novembre, de nouveaux incidents se sont encore produits à la frontière soviéto-finlandaise.

Un détachement finlandais est passé à l'attaque, à 2 heures du matin, au nord du lac Ladoga. Il a été repoussé avec des lourdes pertes.

A 3 heures 15, dans l'isthme de Carélie, un vif feu de mitrailleuses a été ouvert contre un village soviétique de Carélie. A 4 heures, une nouvelle attaque de l'infanterie finlandaise a été repoussée à coups de mitrailleuses.

A la suite de ces faits l'ordre a été donné aux forces soviétiques de traverser la frontière. Plusieurs villages ont été occupés. Une avance d'une profondeur moyenne de 10 km. a été réalisée.

L'armée aérienne a bombardé les positions stratégiques de Helsinki et Viborg.

LA DEFENSE DE HANGOE
Helsinki, 1 (A.A.) — Les troupes soviétiques tentèrent de débarquer à Hangoe, mais furent repoussées par les habitants qui prirent tous le fusil pour défendre l'île. On annonce que toute la flotte russe partit de Kronstadt pour s'emparer de Hangoe, qui est défendue seulement par ses habitants.

L'ÉPILOGUE

Helsinki, 1. — Quoiqu'il eut obtenu un vote de confiance à l'unanimité, devant le Parlement réuni pour examiner l'offre de médiation des Etats-Unis, le gouvernement a démissionné afin de ne pas entraver par sa présence au pouvoir la possibilité de négociations pacifiques avec l'URSS.

Le nouveau gouvernement a été constitué par M. Tanner, qui avait participé aux récents pourparlers finlando-soviétiques de Moscou.

L'indignation est vive aux Etats-Unis

Washington, 1 A.A. — Le ministre des Etats-Unis à Helsinki a été informé par le ministre des affaires étrangères de Finlande que le gouvernement finlandais accueillait avec satisfaction l'offre américaine de bons offices espérant qu'ainsi il serait possible de limiter l'agression soviétique déjà commencée, car la Finlande n'a plus de rapports diplomatiques avec l'U. R. S. S.

Le chargé d'affaires américain à Moscou fut informé par M. Potemkine qu'il n'existait aucune raison de recourir aux bons offices offerts par le gouvernement américain.

LE SILENCE DE M. HULL
M. Hull a refusé de commenter la situation finno-russe, dans l'attente des rapports officiels. Il refusa également de commenter les possibilités pour les Etats-Unis de décréter l'embargo sur les exportations d'avions en U. R. S. S., par suite du bombardement de Helsinki.

Le fait que la Finlande ne déclara pas la guerre fut reçu avec satisfaction à Washington, où l'on espère encore que des négociations avec Moscou sont possibles, malgré la fin de non recevoir donnée à l'offre américaine de bons offices.

Washington, 1 (A.A.) — « Havas » :

LE TRAITE DE TRIANON EST BIEN INJUSTE

LE COMTE CSAKI REpond A M. GAFENCO
Budapest, 30 A.A. — L'Agence M.T.I. communique :

Le collaborateur de l'agence M. T. I. a interrogé le ministre des affaires étrangères comte Csaky, au sujet de la déclaration du ministre des affaires étrangères roumain M. Gafenco. Le comte Csaky a déclaré : — Le ministre des affaires étrangères roumain, M. Gafenco a déclaré devant les membres de la commission des affaires étrangères que le traité de Trianon n'était pas une injustice monstrueuse et quel que soit l'ordre créé on ne pourrait plus y apporter des modifications.

La Roumanie est aujourd'hui isolée avec cette opinion entée soit parmi les belligérants, soit parmi les neutres.

Je crois remplir un devoir non seulement dans l'intérêt de la paix de la Hongrie, mais aussi de la paix du Centre de l'Europe, en réclamant et protestant contre les efforts de la part de la Roumanie, de faire ressusciter nouvellement l'esprit de paix des « fauteurs » de paix

L'agression soviétique souleva une indignation générale dans tous les milieux américains. Les sénateurs et les représentants manifestèrent la profonde émotion causée par le bombardement de Helsinki. Plusieurs s'apprent à proposer au prochain congrès la rupture des relations diplomatiques avec l'URSS en se basant sur le fait que la question de la dette du gouvernement Kerenski ne fut pas réglée et que l'U. R. S. S. ne versa pas d'indemnité aux citoyens américains pour la confiscation des entreprises privées américaines en Russie.

La liquidation de cette question des dettes devait précéder la reconnaissance formelle de la Russie par le gouvernement américain, mais cette condition par la suite fut éliminée.

UNE MENACE
Le sénateur M. Pittman estime nécessaire de revoir les rapports russo-américains.

Le « Heral Tribune » relève que le peuple américain est rangé moralement à l'unanimité aux côtés de la Finlande.

Ce journal ajoute que cette agression communiste ne sera pas oubliée.

C'est ma conviction qu'à n'importe quelle époque et n'importe quelle compétence qui aura à s'occuper du traité de Trianon, le qualifierait « d'injuste » et nécessitant un remède urgent. A l'époque de la chute des traités qui portent les noms des faubourgs de Paris, la Roumanie ne peut pas rester le seul Etat qui continue à profiter de la guerre parce que cela n'assurerait point la tranquillité et l'évolution pacifique du bassin des Carpathes. Le ministre des affaires étrangères roumain sait sûrement pourquoi.

M. DINO GRANDI PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DES FAISCEAUX ET CORPORATIONS

Rome, 1. — Un décret royal nomme, sur la proposition du Duce, M. Dino Grandi, président de la Chambre des Faisceaux et Corporations.

M. BOTTAI A BELGRADE
Belgrade, 30 — Le ministre italien de l'Education nationale, M. Bottai, venant de Sofia, est arrivé hier ici. Il a été reçu par les autorités. Après avoir visité la ville et ses environs, il est reparti dans l'après-midi pour Rome.

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL EST PARTI HIER POUR KARABUK

Ankara, 30 (A.A.) — Le premier ministre, M. Refik Saydam, accompagné par le ministre de l'économie, M. Hüsnü Çakir, du vice-président du groupe indépendant de la G. A. N. M. Ali Rana Tarhan, est parti cette nuit à 21 h. 30 par train spécial pour Karabük.

Le premier ministre a été salué en gare par le président de l'Assemblée, le secrétaire général de la Présidence de la République, les ministres des affaires étrangères, des voies et communications, des finances, de l'instruction publique, le vali et le directeur de la Sûreté d'Ankara.

Le premier ministre se livra à certaines études à Karabük, puis visitera le bassin houillier de Zonguldak. Il sera de retour lundi ou mardi à Ankara.

Des cigarettes turques pour les soldats britanniques

Londres, 30 (A.A.) — On annonce officiellement que la Turquie envoya deux caisses de cigarettes à l'intention des troupes britanniques. On peut dire qu'il s'agit là d'un présent national, car en Turquie, la production du tabac appartient au Monopole de l'Etat.

Le directeur destinataire chargé de répartir les cigarettes, déclara :

« Ce présent sera accueilli par nos soldats comme un témoignage de la cordiale camaraderie qui existe entre nos deux pays ».

UN ACCIDENT DE TRAIN A HEREKE

IL N'A FAIT HEUREUSEMENT QU'UNE SEULE VICTIME

Un grave accident de train a eu lieu hier matin à Hereke. Le train de voyageurs No. 13 venant d'Ankara était arrivé à 5 h. 15 à la station de Hereke et il s'était engagé dans une voie d'aiguillage. Il y heurta violemment une série de wagons-marchandises formant le convoi No. 55. Le choc a été terrible. Plusieurs d'entre les wagons-marchandises ont été projetés hors de la voie ; d'autres ont été défoncés et réduits en une masse de débris informes au milieu desquels la locomotive du convoi de voyageurs est littéralement enfouie. Par une coïncidence réellement providentielle, ce terrible accident n'a fait qu'une seule victime, un garde-frein qui se trouvait dans un des wagons-marchandises et qui a succombé à la suite de ses blessures.

A la suite de l'accident la circulation a été temporairement interrompue sur la voie. Les voyageurs venant d'Ankara et en route pour la capitale sont obligés de procéder à un transbordement.

En ce qui concerne les causes de la catastrophe, le mécanicien du train de voyageurs affirme que le sémaphore à l'entrée de la station indiquait « Voie libre ». Ce n'est qu'au moment où la locomotive passait devant le sémaphore que ce signal a été modifié. Mais il était déjà trop tard pour éviter un désastre.

Naturellement, les préposés aux signaux affirment que tout était en règle, en ce qui le concerne et que la vitesse du train était excessive.

L'enquête permettra de tirer au clair les faits.

Plus de sons de cloche...

Le départ des trains sur nos lignes était marqué par une série de rites traditionnels, encore qu'un peu bruyants : long coup de sifflet des préposés du mouvement, trois sons de cloche, etc... En vertu du nouveau règlement adopté par la direction générale des chemins de fer, tout cela est aboli.

Désormais, un simple signal mi-partie rouge et mi-partie vert qui sera montré par les préposés du mouvement au mécanicien suffira pour provoquer la mise en marche immédiate du convoi. C'est un peu de l'atmosphère caractéristique de la gare qui disparaît. Mais par le fait même, on évitera les courses affolées et aussi les accidents qui trop souvent se produisent dans la hâte provoquée par les coups de cloche.

La paix, telle que la conçoit la Grande-Bretagne

Un vigoureux article du «Popolo d'Italia»

Milan, 30 — Le «Popolo d'Italia», dans un entrefilet, constate ce matin que l'Angleterre refuse de préciser ses buts de guerre. M. Chamberlain a dit que cela serait inutile et dangereux. C'est que les buts pour lesquels elle a allumé l'incendie dans le monde, estime le «Popolo d'Italia», étaient et demeureront inavouables.

En somme, ajoute ce journal, l'Angleterre veut la paix, mais c'est la paix de celui qui, s'étant emparé hors la loi de tout ce qui pouvait être pris, rentre dans la légalité, et au nom de la loi, vient agir par les armes lorsqu'il s'agit comme dans le cas actuel, de défendre ce qui a été extorqué. Autrement dit, la paix britannique est un état d'agression permanente contre le reste du monde qui doit se résigner à vivre à l'ombre de l'hégémonie britannique, ou bien être dénoncé comme une perturbateur de l'ordre impérial constitué.

L'entrefilet du «Popolo d'Italia» relève que cette mentalité est avouée par M. Chamberlain lorsqu'il dit que, si les nouvelles mesures provoqueront des pertes pour les neutres, elles aideront cependant la Grande-Bretagne à vaincre. « On ne comprend pas comment M. Chamberlain peut savoir que l'Angleterre finira par avoir la victoire qu'elle veut et pourquoi les hommes qui seront chargés d'édifier la paix auront plus de chance que ceux de 1919 ».

Le «Popolo d'Italia» rappelle à ce propos les paroles prononcées par Clémenceau en mourant : « Vous allez tout droit vers une nouvelle guerre par votre faute et par cel-

le de vos amis les Anglais. Mais cette guerre aurait pu être évitée parce que la victoire de 1919 nous avait tout donné.

« De toute façon, conclut le «Popolo d'Italia» même en laissant de côté les morts qui parlent, il est indispensable, pour avoir plus de chance avec la paix, de jouer en ce qui concerne la guerre d'au moins une partie de la fortune extraordinaire et des occasions de la guerre précédente. Mais alors, on eut vraiment de la veine. Et l'on bénéficiait du concours de plusieurs saints qui tout début aujourd'hui. »

LE MOT D'ORDRE DE L'ITALIE : EXPORTER

UNE NOTE CARACTERISTIQUE DU «GIORNALE D'ITALIA»

Rome, 1 A.A. — Sous le titre « Un devoir national », le «Giornale d'Italia» publie une note éditoriale, écrivant notamment :

Le mot d'ordre pour tout citoyen italien doit être de réduire au minimum les consommations intérieures et favoriser par tous les moyens les exportations. Le journal souligne qu'il n'y a pas en Italie de pénurie de moyens et de biens, car la production est intense dans tous les secteurs et l'autarcie progresse rapidement. Mais on doit, d'un côté, créer des réserves pour l'avenir qui est de plus en plus incertain et, de l'autre côté, laisser les plus vastes marges aux possibilités de l'exportation. L'Italie n'est pas en guerre, mais elle vit au milieu de la guerre et au milieu d'une économie de guerre européenne.

La réaction des neutres contre les mesures britanniques

Le Japon menace de saisir les paquebots anglais en Extrême-Orient

Tokyo, 30 — Le «Nichi Nichi» écrit que le Japon pourrait répondre à l'aggravation du blocus en capturant les paquebots britanniques en Extrême-Orient.

L'«Asahi» écrit que, par la dénonciation du pacte de non-agression avec la Finlande, l'U. R. S. S. foule aux pieds la morale internationale. Mais aussi la saisie par l'Angleterre et la France des marchandises d'origine allemande à bord des navires neutres constitue une violation ouverte de la morale internationale.

LA HOLLANDE FERA CONVOYER SES NAVIRES MARCHANDS PAR DES NAVIRES DE GUERRE

Amsterdam 30 A.A. — Selon le journal «Utrechts Dagblad», le gouvernement des Pays-Bas aurait décidé en principe de commencer à faire convoyer les cargos et vaisseaux néerlandais par des unités de la flotte à partir du 3 décembre prochain. Cette nouvelle n'a pas encore été confirmée dans les cercles officiels.

LE PREMIER CONVOYEUR A PASSE DANS LA MANCHE

Londres, 30 A.A. — Le sloop hollandais Johan Maurits van Nassau a été vu aujourd'hui dans la Manche. Ce fut un événement. La foule accourut sur le rivage.

N. d. l. r. — Le navire mentionné ci-dessus est une canonnière de 1535 tonnes armée de 3 pièces de 15 cm, 2 canons anti-aériens de 4 cm. Le navire est pourvu d'un hydravion. Sa vitesse de 15 noeuds est celle d'un cargo ordinaire. C'est dire que le Johan Maurits van Nassau serait un convoyeur tout indiqué pour les navires marchands hollandais.

L'ANGLETERRE COMMUNIQUE QUELLE SEVIRA QUAND MEME

Londres, 30 A.A. — Reuter : Le gouvernement britannique annonce que si des nations neutres faisaient convoier leurs bateaux de commerce qui transporteraient des marchandises allemandes par leurs bateaux de guerre, cela ne char-

gerait en rien la décision du gouvernement de Sa Majesté de soumettre les bateaux marchands en question au contrôle et de saisir les marchandises allemandes.

LES MINES

Londres, 30 A.A. — Un navire de guerre britannique recueillit 38 hommes d'équipage du cargo britannique Ionian de 3114 tonnes coulé hier dans les eaux territoriales en mer du Nord. Il paraît que le Ionian a heurté une mine.

Le bateau-citerne britannique James John Maguire avait heurté une mine au large des côtes orientales de l'Angleterre. Malgré qu'il fut endommagé il a gagné un port britannique par ses propres moyens. Le vapeur Asma, de 2463 tonnes a été coulé à coups de canon, sur la côte méridionale anglaise par un sous-marin allemand.

Londres, 1 A.A. — Le navire marchand britannique Sheatcrest, de 2730 tonnes, herta une mine près de la côte sud-orientale anglaise et coula. L'équipage de 28 personnes fut sauvé, mais on compte plusieurs grièvement blessés à la suite de l'explosion.

UN SOUS-MARIN BRITANNIQUE ENDOMMAGE

Londres, 1 A.A. — L'Amirauté norvégienne annonce qu'un sous-marin britannique fut endommagé et fut remorqué dans le port de Mostaroy par 2 destroyers britanniques.

UN NOUVEAU CHAMP DE MINES

Londres, 1 — L'Amirauté britannique annonce aux marines marchandes du monde entier que par suite de la pose d'un nouveau champ de mines, la navigation est dangereuse dans la zone de Harwich.

DES «SAVOIA» EN

EXTREME-ORIENT

Tokio, 30 — L'agence Domei annonce qu'il a été décidé d'utiliser pour la ligne aérienne Japon-Taïland (Siam) des appareils «Savoia-Marchetti».

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Le budget des trams, de l'électricité et du tunnel

L'assemblée de la Ville a eu à s'occuper, au cours de sa dernière séance du budget des trams, de l'électricité et du tunnel. Le budget de cette direction générale et de l'exploitation en général s'élève pour 1940 à 9.660.000 Ltqs. Recettes et dépenses s'équilibrent.

Sur le total des dépenses, on a réservé 13% pour les appointements salaires et secours divers ; 4% pour les frais d'administration ; 36% pour les frais d'exploitation et d'entretien ; 24% pour l'amortissement du capital, etc...

Au chapitre des recettes, le total le plus important est représenté par la Société d'Electricité avec 5.750.000 Ltqs. Toutefois la consommation du courant a baissé depuis la guerre. Les chiffres des recettes du budget des prévisions pour l'année prochaine seront réduits en conséquence.

Enregistrons aussi cette promesse, sans trop y croire d'ailleurs : Le courant électrique était cédé à l'administration des Trams, par celle de l'Electricité, à un prix très élevé. Nous avons proposé au ministère des Travaux Publics — dit le directeur général M. Mustafa Hulki — de réduire ce prix. Nous avons soumis un tarif en conséquence. Dans le cas où cette proposition sera acceptée, il deviendra possible de réduire aussi les prix des parcours payés par les usagers du tram.

Au cours du débat, le conseiller municipal M. Zahid s'est plaint de ce que le contrôle dans les trams serait insuffisant. Sous prétexte qu'ils seraient agents de police, facteurs des postes et télégrammes, beaucoup de gens voyagent sans payer de billet. M. Ekrem Tur ne partage pas ce point de vue ; du temps de la Société, affirme-t-il, les personnes qui circulaient gratuitement en tram étaient plus nombreuses et pourtant les recettes étaient supérieures.

Dame, il y a avait les 20 permis de libre parcours accordés aux journalistes de langue non-turque et que la nouvelle administration a eu soin de supprimer...

En revanche, ainsi que le constate le conseiller municipal M. Zaid, une auto a été mise à la disposition des directeurs des trois administrations...

L'ENSEIGNEMENT

Les vacances du Jour de l'An

Le ministère de l'Instruction Publique a décidé de prolonger cette année-ci la durée du congé de jour de l'An dans les écoles. Il n'était que de 3 jours ; cette durée sera portée à 10 jours comme dans les écoles d'Occident.

Un chien regarde bien un évêque...

Le drame s'est déroulé à Eminönü, à l'arrêt des trams de Bebek.

Le plaignant, M. Mehmet Ali, déclare être un ancien sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères du gouvernement afghan ; le défendeur est un jeune homme du nom de Vehbi.

Tous deux attendaient le tram.

Il a semblé à Vehbi que Mehmet Ali le regardait avec une fixité et une insistance qui lui parurent déplacées. Il le dit tout net à cet inconnu.

— Ai-je un singe qui danse sur ma figure, demanda-t-il, suivant une pittoresque formule populaire dont on use en pareil cas.

Tiré de sa rêverie, M. Mehmet Ali, qui pensait à tout autre chose, répondit sèchement.

Une répartie amène l'autre.

A un certain moment, Vehbi se serait écrié en s'adressant au plaignant :

— Je ne daigne pas te répondre.

M. Mehmet Ali a jugé cette affirmation insultante et, après une visite au commissariat de police le plus proche en compagnie de celui qu'il considérait comme son offensif, il s'est adressé à la justice. L'affaire est venue devant le IIIe tribunal pénal de paix de Sultan Ahmet.

La cour a jugé qu'effectivement les paroles de Vehbi pouvaient avoir un caractère insultant. Et le jeune homme s'est vu condamner à 3 jours de prison et 1 Ltqs d'amende. Toutefois, il lui a été fait remise de cette peine en raison du fait qu'il avait été provoqué.

Un monstre

La jeune Necmiye, 14 ans, s'est adressée au tribunal pour dénoncer son propre père, l'accusant d'avoir attenté à sa pudeur.

Le prévenu est un nommé Mehmet Subaşi et habite Çemberli Tas. L'odieux personnage nie.

— J'étais ivre dit-il. Ma gueuse de fille en a sans doute profité pour m'accuser d'un crime dont je suis entièrement innocent et me faire endosser la responsabilité de quelque fredaine qu'elle a commise.

Cette triste affaire a été jugée à huis clos par devant le 2ème tribunal des pénalités, lourdes et conformément à la procédure des flagrants délits. On a entendu Necmiye ainsi qu'un témoin.

La sentence sera rendue prochainement.

Le « mangal »

Un septuagénaire Manoli, habitant Yedikulé, quartier Merhaba, avait eu l'imprudence de prendre dans son lit un « mangal » plein de charbons incandescents. Le brasero s'est renversé communiquant le feu aux draps. On accourut, mais le vieillard avait eu de graves brûlures en différentes parties du corps. On l'a conduit à l'hôpital de Balikli.

A Fatih, Kirçeşme, c'est un enfant de 8 ans, le petit Mehmed qui, en jouant, est tombé sur le « mangal » dont la braise s'est renversée sur lui. L'enfant a été transporté à l'hôpital Haseki.

Enfin un certain Ergun qui faisait bouillir une théière, toujours sur un brasero ; s'est ébouillanté. Dans un mouvement brusque qu'il fit sous l'action de la brûlure, il a renversé le chaud et s'est blessé grièvement aux mains et à la figure. On l'a conduit à l'hôpital des Enfants à Şişli.

Un chien regarde bien un évêque...

Le drame s'est déroulé à Eminönü, à l'arrêt des trams de Bebek.

Le plaignant, M. Mehmet Ali, déclare être un ancien sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères du gouvernement afghan ; le défendeur est un jeune homme du nom de Vehbi.

Tous deux attendaient le tram.

Il a semblé à Vehbi que Mehmet Ali le regardait avec une fixité et une insistance qui lui parurent déplacées. Il le dit tout net à cet inconnu.

— Ai-je un singe qui danse sur ma figure, demanda-t-il, suivant une pittoresque formule populaire dont on use en pareil cas.

Tiré de sa rêverie, M. Mehmet Ali, qui pensait à tout autre chose, répondit sèchement.

Une répartie amène l'autre.

A un certain moment, Vehbi se serait écrié en s'adressant au plaignant :

— Je ne daigne pas te répondre.

M. Mehmet Ali a jugé cette affirmation insultante et, après une visite au commissariat de police le plus proche en compagnie de celui qu'il considérait comme son offensif, il s'est adressé à la justice. L'affaire est venue devant le IIIe tribunal pénal de paix de Sultan Ahmet.

La cour a jugé qu'effectivement les paroles de Vehbi pouvaient avoir un caractère insultant. Et le jeune homme s'est vu condamner à 3 jours de prison et 1 Ltqs d'amende. Toutefois, il lui a été fait remise de cette peine en raison du fait qu'il avait été provoqué.

Un monstre

La jeune Necmiye, 14 ans, s'est adressée au tribunal pour dénoncer son propre père, l'accusant d'avoir attenté à sa pudeur.

Le prévenu est un nommé Mehmet Subaşi et habite Çemberli Tas. L'odieux personnage nie.

— J'étais ivre dit-il. Ma gueuse de fille en a sans doute profité pour m'accuser d'un crime dont je suis entièrement innocent et me faire endosser la responsabilité de quelque fredaine qu'elle a commise.

Cette triste affaire a été jugée à huis clos par devant le 2ème tribunal des pénalités, lourdes et conformément à la procédure des flagrants délits. On a entendu Necmiye ainsi qu'un témoin.

La sentence sera rendue prochainement.

Le « mangal »

Un septuagénaire Manoli, habitant Yedikulé, quartier Merhaba, avait eu l'imprudence de prendre dans son lit un « mangal » plein de charbons incandescents. Le brasero s'est renversé communiquant le feu aux draps. On accourut, mais le vieillard avait eu de graves brûlures en différentes parties du corps. On l'a conduit à l'hôpital de Balikli.

A Fatih, Kirçeşme, c'est un enfant de 8 ans, le petit Mehmed qui, en jouant, est tombé sur le « mangal » dont la braise s'est renversée sur lui. L'enfant a été transporté à l'hôpital Haseki.

Enfin un certain Ergun qui faisait bouillir une théière, toujours sur un brasero ; s'est ébouillanté. Dans un mouvement brusque qu'il fit sous l'action de la brûlure, il a renversé le chaud et s'est blessé grièvement aux mains et à la figure. On l'a conduit à l'hôpital des Enfants à Şişli.

Un monstre

La jeune Necmiye, 14 ans, s'est adressée au tribunal pour dénoncer son propre père, l'accusant d'avoir attenté à sa pudeur.

Le prévenu est un nommé Mehmet Subaşi et habite Çemberli Tas. L'odieux personnage nie.

— J'étais ivre dit-il. Ma gueuse de fille en a sans doute profité pour m'accuser d'un crime dont je suis entièrement innocent et me faire endosser la responsabilité de quelque fredaine qu'elle a commise.

Cette triste affaire a été jugée à huis clos par devant le 2ème tribunal des pénalités, lourdes et conformément à la procédure des flagrants délits. On a entendu Necmiye ainsi qu'un témoin.

La sentence sera rendue prochainement.

Un monstre

La jeune Necmiye, 14 ans, s'est adressée au tribunal pour dénoncer son propre père, l'accusant d'avoir attenté à sa pudeur.

Le prévenu est un nommé Mehmet Subaşi et habite Çemberli Tas. L'odieux personnage nie.

— J'étais ivre dit-il. Ma gueuse de fille en a sans doute profité pour m'accuser d'un crime dont je suis entièrement innocent et me faire endosser la responsabilité de quelque fredaine qu'elle a commise.

Cette triste affaire a été jugée à huis clos par devant le 2ème tribunal des pénalités, lourdes et conformément à la procédure des flagrants délits. On a entendu Necmiye ainsi qu'un témoin.

La sentence sera rendue prochainement.

La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

COMMUNIQUE FRANÇAIS
Paris, 30 A.A. — Communiqué du 30 novembre au matin : Rien à signaler.

COMMUNIQUE ALLEMAND
Berlin, 30 A.A. — Communiqué du 30 novembre : A l'Ouest, faible activité d'artillerie locale. Nos avions de reconnaissance continuent leurs raids sur l'Angleterre.

Un de nos contre-torpilleurs a attaqué avec succès un sous-marin ennemi.

Presse étrangère REALITES A MEDITER

M. Renato Fama écrit sous ce titre dans le «Popolo d'Italia» :

Les jours passent, les semaines, les mois les armées que l'on oppose sans se battre, se regardent à l'abri des fortifications les plus puissantes dont l'histoire conserve le souvenir ; les communiqués de guerre sont laconiques ; les pièces de gros calibre, pointées par milliers sur les frontières, ne font pas encore entendre leur aboiement et les escadres aériennes, toutes prêtes ne parcourent pas encore le ciel, pour des bombardements ou des combats. C'est la guerre, parcequ'il y a eu une déclaration de guerre régulière, mais toutefois les bœufs demeurent plus nombreux que les bières, et les deuils n'envahissent pas encore les villes, les villages et les bourgs. En France on se demande déjà : le heurt inexorable sera-t-il pour le printemps prochain ? Pourquoi survient-il tout cela — ou a un goût étrange de paradoxe — nous demandons-nous, en faisant notre point d'interrogation qui se pose partout. Pourquoi ? Simplement : parcequ'il l'Italie est immobile, l'arme au pied.

Un parallèle : 1914 et 1939

Il est un fait qui a revêtu la portée d'un axiome et qui est reconnu par tous les pays : si l'Italie rompait la consigne — qui n'est nullement de neutralité, comme certains incapables ont cru devoir la définir, mais bien de tenir dur — la guerre se déclencherait, immédiate, le lendemain même. C'est pas contre, ce qui n'était pas survenu en 1914. Alors aussi, l'Italie était absente, mais la guerre se déclancha, rapide fureuse et dévastatrice. Dès le 2 août, et ni le sang, ni le deuil, ne furent moindres durant l'année de notre neutralité qu'après. Déjà les Allemands étaient parvenus à la Marne et déjà les Anglo-Français, à la Marne également, avaient barré l'avance de von Kluck. Déjà les morts étaient au nombre de plus de 100.000 dès le premier mois ; il n'y avait pas un seul canon qui n'eût tiré pas un seul homme qui n'eût éprouvé le terrible frisson de la vraie guerre, où l'on combat jusqu'à la dernière goutte de sang, où l'on tue pour ne pas être tué.

Pourquoi donc ces deux situations si différentes en 1914 et en 1939 ? C'est une question que l'on se pose spontanément, qui est inspirée par la logique même de ce parallèle. Pourquoi en 1914 notre non-intervention n'a-t-elle servi à rien, en ce qui a trait aux moyens d'éviter la guerre, alors qu'aujourd'hui, par contre, notre abstinence paraît presque avoir paralysé les états-majors auxquels — après la proclamation de la guerre — devrait incomber le devoir de faire la guerre ? Et, dans cette attente, tout s'arrête. Pourquoi a-t-on tiré et est-on mort il y a

un quart de siècle, alors qu'on ne tire pas et l'on ne meurt pas aujourd'hui ?

L'Italie n'était-elle pas l'Italie alors comme aujourd'hui ? Quel est donc le facteur qui fait assumer aujourd'hui à l'Italie un rôle très différent de celui de cette même Italie en 1914 ? Ici encore la réponse est très facile : l'Italie d'aujourd'hui n'est plus l'Italie d'alors !

Et 1914, le monde s'est déchaîné, avec le fer et le feu, malgré l'absence de l'Italie parcequ'elle d'alors était une puissance secondaire. Il ne se déchaîne pas aujourd'hui, parce qu'elle est devenue une puissance de premier ordre, de tout premier ordre. Il y a 25 ans, notre non-intervention fut une non-intervention pour nous seuls ; les Balkans et la Turquie étaient déjà en flammes ; la Méditerranée frémissait déjà, traversée par le bouillonnement de la guerre. Dans ce secteur, nous comptons alors pour fort peu de choses et l'on pouvait, sans nous faire la paix ou la guerre. Aujourd'hui, par contre, notre absence a entraîné avec elle celle des Balkans et le calme en Méditerranée.

Que fera l'Italie ?

Les rapports entre les Etats sont des rapports de force. Il y a au moins de 6 mois, par ces paroles, Mussolini exprimait le mécanisme naturel de l'histoire et de la politique. Celui qui est fort, vaut, pèse, décide. Celui qui par contre, se trouve faible, ne compte pour rien, et les événements passeront devant lui sans l'interroger. Le faible n'entraînera jamais, mais sera entraîné. C'est pourquoi l'histoire de 1939 et l'histoire de 1914, — quoique se ressemblent en ce qui a trait au genre et aux motifs du conflit — sont si différentes, voire si opposées entre elles. C'est pourquoi l'Italie, en dépit d'une déclaration de «état de guerre» vieille de plus de 2 mois déjà — a encore entre ses mains l'arbitrage suprême de la paix et de la guerre...

Puissance des armes, unité compacte du peuple et du commandement, valeur de 2 guerres précédentes arrachées contre tout et contre tous et, par dessus tout, l'incomparable prestige d'un Chef, tels sont les facteurs déterminants de cette nouvelle force qui agit d'une façon si décisive à l'heure actuelle dans les rapports internationaux. En présence de ce bloc de puissances de volonté, de génie, d'unité et de victoires passées fulgurantes, le monde, tout en ayant les armes pointées, ne parvient pas à prendre la décision d'en faire usage. La question qui trouble et renverme tout plan européen est celle-ci : que fera l'Italie ? Et, dans cette attente, tout s'arrête. (Voir la suite en 4ème page)

Chez nos voisins balkaniques

1er Décembre: fête nationale yougoslave

L'accord serbo-croate oeuvre historique

Aujourd'hui la Yougoslavie toute entière et d'un même coeur ardent célèbre sa fête nationale. Elle célèbre aujourd'hui le 1 décembre 1918, ce grand jour historique où fut fondée la Yougoslavie actuelle.

Le 1 décembre 1918 marque l'aboutissement des efforts surhumains que la nation yougoslave a accomplie au cours de plus d'un siècle. Ce jour-là fut réalisée l'unité nationale yougoslave à laquelle la nation tendait de toutes ses forces.

Depuis ce jour mémorable il y a eu des luttes politiques et des divergences qui ont opposé parfois Belgrade et Zagreb mais jamais l'éclat magnifique de cette journée historique ne fut ternie, pas plus que l'unité nationale yougoslave ne fut jamais sérieusement compromise. Quoi qu'on ait dit, les liens de race, de langue, de structure sociale, de même que la volonté de vivre ensemble ont été toujours plus forts chez les Serbes et les Croates que les questions qui ont été récemment ramplément et radicalement résolues aus-

sité que de deux côtés on a montré un peu de bonne volonté et de compréhension.

L'accord réalisé entre les Serbes et les Croates après tant de luttes stériles est une oeuvre historique. Cet accord a renforcé l'unité nationale au point de la rendre indestructible. La Yougoslavie s'est assurée une stabilité intérieure et en même temps à renforcé sa puissance au point de vue extérieur ce qui dans les temps troubles que nous vivons est d'un prix inestimable.

Le mérite pour cette oeuvre hautement nationale appartient au chef du gouvernement yougoslave M. Tsvetkovitch et au leader croate Dr. Matchek qui ont travaillé avec ardeur et persévérance suivant les sages directives du Prince Régent Paul.

C'est grâce à cet accord serbo-croate que le 1 décembre cette année sera fêté en Yougoslavie avec plus de joie et d'enthousiasme encore que les années précédentes.



Le directeur du Comité de l'Exposition Internationale des Etats-Unis, de passage récemment à Ankara, photographié en compagnie du président du Conseil et de l'ambassadeur des Etats-Unis.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Notre maison

Notre maison avait deux chambres. L'une servait de living-room, et c'est là que nous prenions aussi nos repas.

Mon père avait deux préférences : les oiseaux et les fleurs. Nous avions dans le hall, dans des cages grandes et petites toutes sortes d'oiseaux qui chantaient sans arrêt.

— Qu'y a-t-il encore dans le journal ?

Mon père marmonnait en arrangeant son pince-nez.

— Nous allons de mal en pis, tous les jours. Le pain a de nouveau haussé à 13 piastres.

Ils se taisaient ensuite. Mon père se plongeait dans son journal et ma mère dans son tricot.

— Qu'y a-t-il encore dans le journal ?

Mon père marmonnait en arrangeant son pince-nez.

— Nous allons de mal en pis, tous les jours. Le pain a de nouveau haussé à 13 piastres.

Ils se taisaient ensuite. Mon père se plongeait dans son journal et ma mère dans son tricot.

— Qu'y a-t-il encore dans le journal ?

Mon père marmonnait en arrangeant son pince-nez.

— Nous allons de mal en pis, tous les jours. Le pain a de nouveau haussé à 13 piastres.

Ils se taisaient ensuite. Mon père se plongeait dans son journal et ma mère dans son tricot.

— Qu'y a-t-il encore dans le journal ?

Mon père marmonnait en arrangeant son pince-nez.

mon père étaient plus voûtées, et sa barbe plus longue. Il avait vendu une partie des fleurs et des oiseaux, et nous n'en avions plus que deux dans le hall.

Notre table était plus modeste. Ma mère ne nous faisait plus de bouillie de temps à autre. Et la mèche de la lampe, allongée par un bout de chiffon, brûlait plus longtemps, et ma mère, privée de sommeil, se blessant les doigts avec les aiguilles, essayait de fournir plus de travail.

Un malheur survint un jour. Le propriétaire était venu. Ma mère suspendait du linge au jardin, tandis que lui causait avec mon père. Le ton de sa voix s'élevait de plus en plus.

— Il y a trois mois que vous ne me payez pas un sous, en disant que se serait pour aujourd'hui ou demain. Je ne vous crois plus. Quittez ma maison aujourd'hui même. Je n'ai que faire avec les escrocs. Vous avez d'ailleurs abîmé ma maison. Vous l'avez brûlée, démolie. Sortez immédiatement.

J'entendis ensuite la voix implorante de mon père :

— Taisez-vous, pour l'amour du ciel, je vous en supplie. Parlez plus bas. Nous sommes devenus la risée des voisins. Que ma femme et mon enfant ne nous en tendent pas au moins. Nous déménagerons immédiatement dès que nous trouverons une maison. Je vous jure de vous payer.

Mon père, l'officier bien mis, grand et bien fait des photographies suçlait en la propriété. Mon petit cœur battait d'horreur, et je voulais égratigner, mettre en pièces l'homme qui était cause de la déchéance de mon père.

La porte se ferma à un moment donné. Mon père montait les escaliers. Il était transformé de façon inattendue. Les étres parfois dépassent en une seconde les années.

Des larmes coulaient sur les joues de mon père. Je ne l'avais vu pleurer jusqu'à ce jour. Les larmes descendaient le long de ses joues maigres sur les coins de sa bouche.

Il se pencha en m'apercevant et vint s'asseoir à côté de moi. Il m'embrassa sur les cheveux et nous pleurâmes, serrés l'un contre l'autre.

(Voir la suite en 4ème page)

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé : Lit. 855.000.000

Siege Central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir, Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Créations à l'Etranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braila, Brasov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timisoara.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARE, Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie d'Egypte, Le Caire, Port-Saïd.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

Banques Associées :

BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris

En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fé.

Au Brésil : Sao-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Medellin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Zurich, Mendrisio.

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A. Budapest et Succursales dans les principales villes.

HRVATSKA BANK D. D. Zagreb, Susak.

BANCO ITALIANO-LIMA Lima (Perou) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL Guayaquil.

Siege d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi Karakeuy Palas.

Téléphone : 4 4 8 4 5

Bureau d'Istanbul : Alalemcyan Han.

Téléphone : 2 2 9 0 0-3-11-12-15

Bureau de Beyoglu : Istiklal Caddesi N. 247

All Namik Han.

Téléphone : 4 1 0 4 6

Location de Coffres-Forts

Vente de TRAVELLER'S CHEQUES B. C. I. et de CHEQUES TOURISTIQUES pour l'Italie et la Hongrie.

Vie économique et financière

La Semaine économique

Revue des marchés étrangers

On remarque une certaine baisse sur plusieurs articles

NOISETTES.

A Hambourg, les noisettes italiennes décolorées sont cotées comme suit :

Napoli Lit 800 Sicile > 330

NOIX.

Une légère baisse a été enregistrée à Hambourg sur les marchandises de provenance italienne et surtout turque :

Turquie Ltqs. 16 contre 18 Sorrento Lirt 370 > 375 Ordinaire > 320 > 325 Roumanie Rm. 55

PISTACHES ET AMANDES

Prix fermes en ce qui concerne les pistaches : 2800 litres celles italiennes de Sicile.

Les amandes de Bari sont à Lit 1050 pour marchandise prête.

BLE.

Londres a enregistré une baisse sur le prix du blé fixé au début des hostilités par un décret gouvernemental.

Manitoba No.1 Sh. 25/6 contre 28/1 1/2 Manitoba No. 2 Sh. 24/9 contre 26/9 Rosafe Sh. 20/9 contre 20/6 Australie Sh. 20/- contre 21/3 Chicago s'est considérablement affermi gagnant près de 5 points sur certaines échéances.

Déc. cent 83.- Mai > 82 1/2-82 3/4 Juillet > 80 1/2

ORGE.

Londres cote l'orge de Canada à Sh. 22/7 1/2 et celle d'Iran à Sh. 19/- L'orge fourragère a perdu 14 francs belges à Anvers, passant à Frcs 102 1/2.

LES ACHATS DE MACHINES A ECRIRE DE LA TURQUIE EN ALLEMAGNE

La «Türkische Post» souligne que le développement des affaires en Turquie a eu pour résultat une demande accrue du matériel de bureau. La seule Allemagne a livré pendant les 6 premiers mois de 1939 pour 100.000 Ltqs de machines et matières de bureau. Le contingent principal est représenté dans ce total par les machines à écrire.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

à 2.400 marks; la bière et le tabac se sont vus frappés d'une taxe de guerre de 20% par rapport à leur prix.

Des taxes supplémentaires ont été également instituées à charge des Laender, des communes et d'autres offices d'intérêt public.

(Nous parlerons une autre fois de l'Angleterre et de la France. RAOUL HOLLOSY

Informations et Commentaires de l'Etranger

L'activité économique de la municipalité d'Addis-Abeba

De nombreux et difficiles problèmes ont été résolus

Addis-Abeba, 30 Novembre. — L'oeuvre accomplie par l'Administration municipale d'Addis Abeba est vaste et intense, les données statistiques concernant cette activité et la vie même de la cité depuis le 1er Janvier 1939 jusqu'à aujourd'hui sont les suivantes :

Travaux routiers : travaux exécutés n. 36 ; routes terminées ou en cours ml. 29.659 ; travaux d'adjudication L. 42.755.377 ; total des travaux exécutés L. 18.867.184. Construction de monuments : travaux exécutés n. 13 ; travaux d'adjudication L. 8.661.711,79 ; total des travaux exécutés L. 5.887.829,79.

Aqueducs : nouvel aqueduc, travaux d'adjudication L. 16.000.000 ; travaux exécutés a) pour la digue L. 2.600.000 b) conduite extérieure L. 200.000 ; c) réservoir L. 1.613.562,54. Total : L. 4.413.562,54 ; vieil aqueduc : travaux exécutés L. 650.000. — Total L. 5.063.562,54.

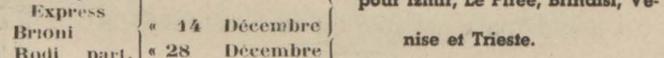
Lots assignés pour tout le mois d'Octobre dans les zones du Plan Régulateur. — Cité Nationale : a) zone commerciale et centre d'affaires : lots n. 222, superfi., mq. 420.917 ; b) zone résidentielle : lots n. 297, superfi. mq. 528.205 ; c) zone industrielle, lots n. 215, superfi. mq. 1.181.045 ; d) zone ouvrière : lots n. 151, sup. mq. 153.820 ; e) marchés nationaux, lots n. 52, sup. mq. 196.136 ; f) maisons populaires : lots n. 106, sup. mq. 183.000. — Total L. 18.867.184.

Activité économique : licences accordées pour exercice d'activité commerciale n. 1307 ; licences d'artisanat n. 998. Total n. 2.305.

L'oeuvre ne s'arrête pas aux chiffres. Elle débute il n'y a même pas un an, affrontant avec une ferme décision mill. 4.413.562,54 ; vieil aqueduc : travaux exécutés L. 650.000. — Total L. 5.063.562,54.

difficultés. Les offices administratifs s'organiseront, les offices techniques (Voir la suite en 4ème page)

Mouvement Maritime



Les vapeurs Express Broni Rodi part. 14 Décembre 28 Décembre

Le vapeur Express Citta di Bari part. 7 Décembre 21

VESTA Mercredi 6 Décembre MERANO Mercredi 13 Décembre

FENICIA Jeudi 14 Décembre MERANO Jeudi 28 Décembre

BOSFORO Jeudi 7 Décembre VESTA Jeudi 21 Décembre ABBAZIA Dimanche 31 Décembre

BOLSENA Dimanche 8 Décembre ALBANO Mercredi 18 Décembre ASSIRIA Mercredi 27 Décembre

ABBAZIA Mardi 19 Décembre CAMPIDOGLIO Mardi 26 Décembre

BOLSENA Dimanche 10 Décembre ALBANO Mercredi 20 Décembre

Départs pour l'Amérique du Nord

SATURNIA de Trieste 6 Décembre " Patras 8 " " Naples 9 " " Gènes 11 " " Lisbonne 14 "

Pr. GIOVANNA de Gènes 20 Décem. " Naples 22 "

NEPTUNIA de Gènes 28 Décem. " Barcelonne 29 "

S/S « VIRGILIO » partira le 16 décembre de Gènes pour l'Amérique centrale et le sud du Pacifique

SAVOIA de Gènes 14 Décembre " Naples 15 "

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien Agence Générale d'Istanbul!

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumbaue, Galata Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta-Tel. 44914-8614

W. Lits

A l'arrière des fronts

Les mesures de protection économiques chez les belligérants

Les bienfaits de l'autarcie en Allemagne

En temps de guerre, la vie nationale prend un autre aspect, elle se resserre dans le cadre de lois nouvelles, elle essaie de se mieux unir afin de mieux résister.

Les trois pays actuellement en guerre nous font assister en ce moment à un spectacle tout nouveau, inattendu : calme sur le front militaire, vive activité diplomatique et surtout violente guerre économique conduite par tous les moyens.

La création de bureaux économiques provinciaux et de postes de commissaires pour la défense nationale; la réglementation de la consommation et de la distribution des articles de première nécessité (cartes de ravitaillement); les lois concernant la farine le sucre, le lait, les matières grasses, le charbon, les fils, tout cela forme un ensemble des mesures que l'économie autarcique du Reich a facilitées et qui encadrent d'une façon complète la vie économique intérieure de l'Allemagne.

D'autre part des facilités ont été accordées pour l'obtention de crédits à buts industriels et l'on s'est efforcé d'alléger le fardeau des débiteurs sans que le créancier risque de perdre ses droits.

L'impôt sur le revenu a été augmenté de 50% le minimum imposable a été porté à 2.400 marks; la bière et le tabac se sont vus frappés d'une taxe de guerre de 20% par rapport à leur prix.

Des taxes supplémentaires ont été également instituées à charge des Laender, des communes et d'autres offices d'intérêt public.

(Nous parlerons une autre fois de l'Angleterre et de la France. RAOUL HOLLOSY

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

On escompte que la Turquie continuera ses achats et les dispositions ont été prises pour assurer les livraisons en dépit de la guerre, dans les délais requis.

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER DRESDNER BANK

ISTANBUL-GALATA TELEPHONE : 44.696

ISTANBUL-BAHÇEKAPI TELEPHONE : 24.410

IZMIR TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE



La maison de St. François d'Assise a été retrouvée



L'église de St. François à Assise

Rome, 30 — L'annonce de la découverte à Assises de la maison de St. François a provoqué le plus vif intérêt et la satisfaction la plus vive non seulement dans l'ordre franciscain, mais dans toute l'Italie dont St. François est le patron.

Cette découverte a été faite grâce à de très longues recherches accomplies par le savant T.G. Abate dans certaines archives de la ville jamais consultées auparavant. Les documents qu'il a ainsi patiemment étudiés sont au nombre de plus de 100.000. D'après la nouvelle documentation historique ainsi constituée, St. François naquit vers l'an 1182 dans la maison où les fidèles vont prier. La nouvelle documentation détruit l'hypothèse, admise jusqu'ici,

suivant laquelle la maison où naquit le Saint aurait été démolie.

Il est certain que l'ancienne maison où se trouve l'oratoire, sera non seulement proclamée monument national, mais deviendra un nouveau centre d'attraction pour les fidèles et pour ceux qui s'intéressent aux études franciscaines.

Informé de la découverte, le Pape a exprimé à son auteur, le Père Giuseppe Abate, toute sa joie. Il a ajouté qu'il faut voir dans cette découverte un signe de la divine providence, car l'événement s'est produit quelques mois après que le Pontife lui-même avait proclamé St. François patron de l'Italie.

LETTRÉ D'ITALIE

AUTARCIE ET FORCE

La seule paix possible est la paix des forts

Rome, novembre. — Le cours des événements de ces derniers temps a démontré le bon fondement et la nécessité de la politique d'autonomie économique adoptée par l'Italie. Divers pays avaient critiqué cette politique et avaient exprimé des doutes soit de nature technique et économique soit de nature politique. On avait tenté aussi d'une façon ouverte ou cachée de s'opposer à la réalisation en Italie d'un système économique en contraste avec des intérêts et des positions traditionnelles de privilèges.

Les mérites de l'autarcie

La volonté tenace de M. Mussolini et la discipline du peuple italien ont triomphé de n'importe quel obstacle et, comme il a déjà été dit, les faits se sont chargés de démontrer qui avait raison. Tous les pays du monde, même les non belligérants, sont aujourd'hui plus ou moins sensiblement troublés dans leurs intérêts prééminents par l'état actuel de guerre, et par la paralysie des

trafics ; la crise est d'autant plus grave dans les pays qui, ayant basé leur politique économique exclusivement et principalement sur des rapports avec l'étranger, ont délaissé (surtout dans le secteur alimentaire) de se garantir une relative sécurité pour n'importe quelle éventualité. Si ce dérangement de l'économie intérieure (qui devient ensuite faiblesse politique) ne s'est pas vérifié en Italie, le mérite n'en est que de cette autarcie qui a été tellement méprisée à l'étranger, et qui à l'état actuel des choses est devenue un bénéfice pour tous les pays et pour la civilisation même, car elle a permis à l'Italie de garder sa position indépendante « d'attente vigilante » ce qui a empêché à la guerre de s'étendre dans le bassin de la Méditerranée.

Rapports de force

Comme M. Mussolini a fait constater, il n'est pas possible de faire une distinction entre économie de guerre et économie de paix : la première, tant

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

minions, l'administration est aux mains des Anglais et le sentiment national n'y est pas développé. D'autre part, l'empire britannique s'efforce de se conformer aux exigences du siècle. Il accorde plus ou moins l'indépendance aux Dominions ; il accorde plus ou moins d'indépendance aux nations coloniales dont le sentiment national est développé, à condition toutefois qu'elles conservent leurs liens avec l'empire.

Le nazisme soutient que l'empire britannique a fait son temps et qu'il doit céder la place à d'autres empires. Aussi le but essentiel du nazisme est-il de mettre en pièces l'empire britannique et d'établir l'hégémonie du nazisme au monde. Le théoricien politique le plus autorisé du nazisme, Karl Haushofer, voit dans l'Allemagne et le Japon les héritiers naturels de l'empire britannique. Suivant l'auteur allemand, les empires anglais, français, espagnol, ottoman et autrichien étaient basés sur les conquêtes territoriales. Le nouvel empire nazi sera basé sur la souveraineté allemande directe et indirecte dans le monde.

Le but de la souveraineté indirecte de l'Allemagne est l'établissement de la souveraineté économique de l'Allemagne sur les nations européennes et extra-européennes non-allemandes. On ne touchera pas à leur indépendance politique, mais on les soumettra économiquement à l'Allemagne.

Pour établir le nazisme dans le monde, il faut, avant tout écarter l'Angleterre et mettre en pièces l'empire britannique. La France est faible et sans importance ; elle s'effondrera d'elle-même si l'Angleterre s'effondre.

Mort de M. Süleyman Tevfik, doyen des journalistes turcs

Nous apprenons avec un très vif regret la mort de M. Süleyman Tevfik, l'un de plus anciens journalistes turcs. Il était âgé de 78 ans.

Les funérailles auront lieu demain matin et la cérémonie funèbre se déroulera à la mosquée Mehmedpaşa à Topkapı.

que l'humanité restera telle qu'elle est et tant que les rapports entre les nations seront des rapports de force (même si masqués de droit), est un rêve, dont le réveil sera très douloureux. La réalité est l'économie de guerre c'est à dire celle qui considère n'importe quelle éventualité, et qui construit jour par jour, même avec des sacrifices, la puissance du demain. Et il est bien de répéter que les relations économiques et par conséquent politiques internationales, non seulement ne sont pas dérangées par l'autarcie, mais au contraire il a été établi des conditions d'une justice meilleure. Seuls les rapports entre égaux c'est à dire entre également forts sont en effet des rapports sûrs et la seule paix qu'il semble possible de pouvoir réaliser dans ce monde est précisément la paix des forts.

Notre maison

contre l'autre.

Quelques jours plus tard, nous chargeâmes sur une seule voiture ce qui nous restait de meubles après tout ceux qui avaient été vendus. Me chargeant de la cage du seul oiseau qui nous restait, j'allongeais les jambes à l'arrière de la voiture. Nous allions dans notre nouvelle maison. C'était une bicoque à un étage, composée d'une seule pièce et d'une cuisine. J'étais joyeux. Le propriétaire au visage renfrogné à la voix élevée ne pourrait plus crier en face de mon père. Je sifflois de joie. L'oiseau se taisait. Nous n'aperçûmes plus la porte rose de notre maison dès que la voiture eut tourné le coin de la rue.

IHSAN DEVRİM.

Vie économique et financière

Suite de la 3ème page

assumèrent l'aspect de chantiers. Les constructeurs et les particuliers ont répondu, dans la sphère créée et à l'exemple de la Municipalité, à tous les appels, dans l'adjudication des travaux et des lots, lesquels couvrent déjà aujourd'hui une large partie du vaste échiquier citadin.

UN CONCOURS EN ITALIE

Un concours pour 1314 postes dans le personnel du ministère des Finances italien a été organisé. Les candidats résidant à l'étranger peuvent également y participer. Ils auront soin de présenter, jusqu'au 5 janvier prochain la seule demande d'admission au concours, quitte à produire ultérieurement jusqu'au 4 février, les autres documents requis. Les épreuves du concours auront lieu dans la 2ème moitié de février aux jours qui seront fixés.

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

Nous prions nos correspondants éventuels de nous écrire que sur un seul côté de la feuille.

Presse étrangère

(Suite de la 2ème page)

L'oeuvre d'un quart de siècle

L'Italie fasciste veille, et tisse imperturbablement sa toile. Autour d'elle, d'un bout à l'autre de la Méditerranée, à l'Occident et à l'Orient, un groupe impressionnant de peuples — 85 millions d'hommes, non comprise l'Italie — regardent attentivement l'Italie. Si vous tenez compte du fait que ceci survient dans cette Méditerranée qui est la partie la plus vitale et la plus délicate de l'Europe, ce spectacle d'attente est quelque chose qui rappelle l'antique « pax romana » à l'époque où l'Urbe était le monde.

Si nous pensons qu'il y a 25 ans nous étions encore l'Italie « dernière née », ce progrès imposant arraché à l'histoire par sang et par la sueur, en un seul quart de siècle, ne peut pas ne pas arracher un cri d'admiration et d'émotion. Nous sommes de nouveau un Empire et pour de bon ! Nous sommes, dans le concert des nations pesants et décisifs, comme la clé d'un arc. Nous sommes le centre, le noyau du Continent. On ne pouvait obtenir de preuve plus grande du succès de la révolution fasciste. L'Europe en guerre ne fait pas la guerre parce que l'Italie est absente : voici un point sur lequel il convient de s'arrêter longuement pour le méditer et contre lequel les débris de l'anti-fascisme devront se briser les cornes.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1168 déposé en Turquie en date du 22 octobre 1930 et relatif à « un procédé électrique et appareil pour la détermination des terrains traversés dans les sondages », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, 5ème étage.

Robert Collège — High School

Ecrire sous « Prof. Angl. » au Journal. Professeur Anglais prépare efficacement et énergiquement élèves pour toutes les écoles anglaises et américaines.

LA BOURSE

Ankara 30 Novembre 1939

(COURS ANORMALISÉS)

(Ergani)

CHEQUES

Change Fermeture

Londres	1 Sterling	5 21/25
New-York	100 Dollars	130.36
Paris	100 Francs	2.9525
Milan	100 Lires	6.77
Genève	100 F. suisses	29.16
Amsterdam	100 Florins	69.04
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	21.5625
Athènes	100 Drachmes	0.965
Sofia	100 Levas	1.595
Prag	100 Tchecoslov.	
Madrid	100 Pesetas	13.54
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	23.564
Bucarest	100 Leys	0.915
Belgrade	100 Dinars	2.5175
Yokohama	100 Yens	31.1925
Stockholm	100 Cour. S.	31.0275
Moscou	100 Roubles	

Théâtre de la Ville

Section dramatique. Topobaşı

LE DIABLE

Section de comédie, Istiklâl caddesi

KANKARDEŞLERİ

Do you speak English ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance commerciale d'un professeur Anglais. — Ecrire sous « Oxford » au Journal.

Leçons d'allemand

données par Professeur Allemand diplômé. — Nouvelle méthode radicale et rapide. — Prix modestes. — S'adresser par écrit au journal « Beyoğlu » sous le titre LEÇONS D'ALLEMAND



Le joyeux dimanche des soldats allemands en Posnanie occupée.

FEUILLETON de « BEYOĞLU » N° 10

LE PREMIER BAISER

Par MYRIAM HARRY

IV

— Allons, chante !
— En français, je ne sais pas.
— Et en arabe, tu sais !
— Je sais, mais Wachiha sait plus beaucoup.

— Wachiha ? qui est Wachiha ?
— Une petite voisine. Très bonne antique famille turque. Avant la guerre, très riche, maintenant pauvre ! avant la guerre, le père de Wachiha mamour (*) ; la mère de Wachiha chanteuse d'un Beyk.

— La fille d'un mamour et d'une chanteuse d'un bec ! Va vite me la chercher !

Et derrière les rideaux de sa fenêtre, Lolita regarde Hafifé, qui frappe à une porte de la ruelle à côté, puis disparaît dans une maison silencieuse, enfouie sous des bananiers.

Au bout d'un bon moment, elle en sort, tenant par la main une petite fille, la tête emmitouflée d'un voile blanc, une derbouka sous le bras.

C'est toute une comédie pour la faire entrer dans l'appartement. Elle reste long-

temps cachée derrière la porte ; puis, elle ne veut pas enlever son voile ; puis elle ne veut pas décoller les loupes, et c'est seulement quand on lui a juré sur tous les tons qu'il n'y a pas d'homme dans la maison, qu'elle consent à ouvrir les yeux.

Mais alors, c'est pour se jeter convulsivement au cou de Lolita et pour s'écrier en arabe :

— Hafifé ! Hafifé ! combien est jolie la madame !

Enfin, bourrée de bonbons, elle consent à chanter en s'accompagnant de sa derbouka.

Bientôt, Hafifé laisse retomber son abat-jour pour scander le chant de la fille du mamour et de la chanteuse du Beyk ; insouciantement, la puritaine sorcière houle son gros ventre dur et Lolita, frappant les dalles de marbre sous les talons de ses mules, danse, danse en claquant des doigts et se souriant dans la glace.

Quand M. Anderlé revient le soir, elle tourne encore.

Elle se jette à son cou.

— Oh ! Flip, je me suis bien amusée.

Regarde mon orchestre !

Mais Wachiha s'est cachée sous un canapé. Hafifé a ramassé son abat-jour et la dame de Baalbek a disparu avec dignité.

— Tant mieux ! tant mieux ; petite fille ! dit Philippe, heureux. Mais vite, chérie, habille-toi ! Lamel nous attend pour dîner à Saint-James.

— Pas envie de sortir, de m'habiller. Et puis, on sera si bien ici ! Téléphone-lui que j'ai la migraine et Hafifé ira nous chercher quelque chose...

Et dans le boudoir moelleux, où soupire encore la chanson d'amour, ils mangent comme deux amoureux, à une petite table ou plutôt sur un grand plateau.

Après le dîner, Philippe parcourt les gazettes de France, lit la Syrie. Lolita rêve, étendue sur son divan, regardant vaguement se profiler les « arbres de vie », et respirant les pastilles du séral qui trépident dans l'antique ostensorio acheté au souk du vieux cuivre...

— Que ma femme est sage ! et que l'on est vraiment bien ici ! dit le mari, par-dessus ses journaux.

V

Pour la mi-carême, l'amiral donna un bal facultativement masqué.

Philippe résolut de s'y rendre en habit, mais voulant faire plaisir à Lolita, il l'engagea à se déguiser.

D'abord elle résista. Elle n'avait envie ni de danser, ni de faire des frais.

— Mais si ! tu verras, tu t'amuseras.

— Bon, puisque tu y tiens, mais quel costume ?

— Tu demanderas à Coupant.

— En princesse du Liban, naturellement, déclara celui-ci, consulté le lendemain, — avec votre teint mat, votre belle chevelure, vos pieds et vos mains d'enfant, rien ne vous irait mieux.

— En princesse du Liban, et comment ?

— Oh ! c'est très facile. Je possède dans mes collections quelques anciens costumes de grandes dames du Liban, et leurs authentiques parures. Ce qui manque, nous le compléterons d'après mes croquis...

Et maintenant, dans une excitations joyeuses, Lolita revêt des mousselines blanches, des brocarts d'or, une ceinture turquoise, des chevillères qui sonnent sous les volants pailletés du caleçon, des bracelets, des colliers, et, enfin, sur la tête aux innombrables tresses, terminées chacune, au bout de longs effilés, par de minces sequins d'or aussi légers que des aigles, sur la tête, Hafifé pose la couronne des princesses du Liban, la haute corne d'argent incrustée de pierreries, la Russe en cosaque, le romancier en Laly tantoura qui se fixe aux tempes par des « lunes » frémissantes et s'attacha sous le menton par une multitude de fines chaînes qui font une chanson de gourdines.

Et quand, enfin parée, Lolita contem-

ple dans la glace cette douce, hautaine et chimérique image, elle croit voir, lui souriant du balcon enchanté, sa première nuit féérique...

Depuis longtemps déjà, le bal est commencé. La musique navale joue sous les palmiers du jardin, les couples tournent sur une toile tendue sur la pelouse ou dans l'atrium spacieux.

L'arrivée de Lolita au bras de Coupant de Lamel en Châh-des-Châhs, fait sensation parmi la colonie européenne, et l'amiral — un des amiraux des plus aimables — la félicite d'avoir choisi le costume de princesse libanaise. Elle est naturellement la seule à le porter. Toutes les dames syriennes sont déguisées à la franque et considèrent avec condescendance cette petite Française parée des défraîchies de leurs aïeules.

Parmi les hommes, peu de déguisements, les officiers ayant préféré, disent-ils, garder le leur, fort brillant, du reste. De-ci de-là, quelques clowns, pierrots, le Russe en cosaque, le romancier en Laly Stanthope, et le directeur de la Syrie en « lunes » frémissantes et s'attacha sous le menton par une multitude de fines chaînes qui font une chanson de gourdines.

Coupant de Lamel présenta à Lolita les hauts fonctionnaires beyrouthains, chrétiens ou musulmans. Puis, arrivés devant un monsieur au teint clair, aux yeux bleus, au triangulaire visage, tout à la fois

mystique et spirituel :

— Maintenant, vous allez comprendre ce que c'est qu'un Druze... Je vous présente un grand seigneur de la montagne, son excellence l'émir Armâne, descendant du fameux prince Fakredine.

Le Druze baisa la main de Lolita avec une parfaite aisance et se mit à lui parler de Paris avec un accent faubourien...

— C'est une salle blague, votre Druze, dit-elle en reprenant le bras du Châh, il est déguisé... C'est égal, j'aimerais bien connaître une Druze authentique.

— En voilà un, là-bas !

Et elle vit, découpé dans une arcade, un jeune homme splendide de costume et d'allure. Un voile lamé retombait sous une haute torsade d'or le long d'un imberbe visage aux immenses yeux fardés, et allait rejoindre, en plis harmonieux, un juste-au-corps bleu de roi, tissé de fleurs d'or, argent et rose fané, serré à la taille par une ceinture constellée d'armes et s'arrêtant sur de soyeuses étoiles jaunes, qui laissaient passer d'élégantes bottes à la poulaine. De fines mains sortaient des manches flottantes, et malgré l'efféminement des yeux enténébrés et de la robe longue, on sentait dans son visage et dans son attitude, une telle bravoure, une telle noblesse, que Lolita s'écria :

(A suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Umîrî Nesriyat Müdürlüğü :
M. ZEKİ ALBALA
İstanbul
Basımevi, Babek, Galata, St-Pierre Han.